

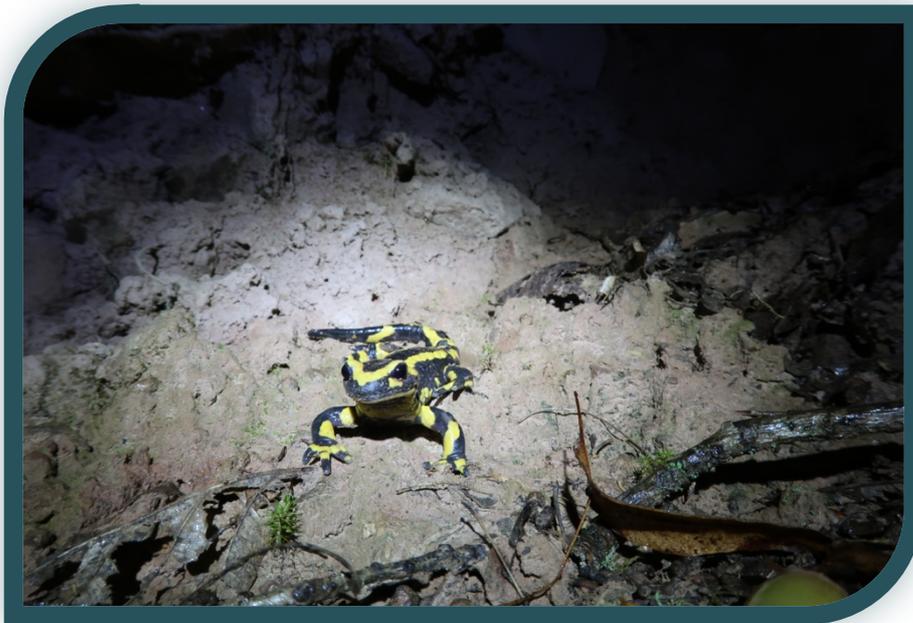
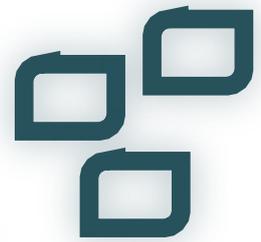
BUFO

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES AMPHIBIENS ET REPTILES D'ALSACE

Siège social et administratif : BUFO, 8 rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG - 03 88 22 11 76 - association@bufo-alsace.org

Enquêtes bénévoles

2024



Salamandre tachetée © Aurélie BERNA



Rédaction : Aurélie BERNA et Louise LEGROS

Relecture : Vincent NOËL

Cartographies et graphiques : Aurélie BERNA et Louise LEGROS

Dernière mise à jour du document : 16/12/2024

Remerciements :

À Lou CHARPENTIER et Mathilde NAUMIAK, volontaires en service civique ; Manon AUBERT, Maxime BATHEROSSE, Romain BATHEROSSE, Gaetan BEHE, Kévin BOSCHERT, Nicolas BUHREL, Nicolas CHÉREAU, Baptiste CLAUSS, Aline CUENOT, Guillaume DILLESEGER, Pierre FRITSCH, Tristan KLINGER, Vincent NOËL, Benoît ROSIN, Cécile SEIGNEUR, Léo SEPTIER, Palm VIRIYATAVEEKUL et Maxime WEILER, bénévoles ; ainsi que l'ensemble des contributeurs de Faune Grand Est (anciennement Faune Alsace) et de la base de données de BUFO.

SOMMAIRE

1. Introduction.....	2
2. La Couleuvre helvétique.....	3
2.1 Présentation.....	3
2.2 Prospections	4
2.3 Utilisation de plaques refuges.....	6
2.4 Résultats.....	7
2.5 Perspectives.....	9
3. Le Pélobate brun.....	9
3.1 Présentation.....	9
3.2 Prospections	11
3.3 Résultats.....	15
3.4 Perspectives.....	17
4. La Salamandre tachetée	17
4.1 Présentation.....	17
4.2 Prospections	17
4.3 Résultats.....	21
4.4 Perspectives.....	23
5. Conclusion.....	23
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	24

1. Introduction

Depuis 2015, BUFO propose des enquêtes thématiques afin d'améliorer les connaissances sur la répartition de l'herpétofaune en Alsace. Elles sont choisies par l'équipe salariée et le conseil d'administration de l'association en fonction des manques de données observés ou de la volonté de mettre à jour les observations vieillissantes. Les lacunes sur la répartition des espèces peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs. Il y a la sous-prospection de certains secteurs, soit parce qu'ils ne sont pas ou peu accessibles (ex. milieux montagnards, espaces protégés, etc.), soit parce qu'ils ne présentent pas de grands intérêts naturalistes (ex. zones de cultures, milieux urbains, etc.). La biodiversité est pourtant présente partout, même si les conditions ne sont pas toujours optimales. Une autre explication relève du statut de certaines espèces considérées comme communes ou exotiques et envahissantes, les naturalistes ne transmettant parfois pas leurs observations. Elles sont cependant une partie intégrante des écosystèmes et peuvent, elles aussi être menacées pour les premières, ou constituer une menace pour les secondes. Il est donc important de prendre en compte toutes les espèces, et pas seulement celles protégées ou rares. Les deux derniers facteurs sont la difficulté d'observation et d'identification des espèces. Les amphibiens et reptiles sont des animaux discrets aussi bien par leur morphologie que par leurs mœurs, les rendant invisibles aux yeux d'observateurs non avertis. Certaines espèces sont également très proches morphologiquement ou ont des chants similaires, impliquant des déterminations parfois erronées ou incomplètes (ex. *Anura* sp. ; *Lacertidae* sp.).

Les enquêtes sont ouvertes à tout naturaliste souhaitant y participer. Cela permet de récolter des données sur un territoire plus vaste, même si l'exhaustivité ne peut être atteinte. Des volontaires en service civique se chargent généralement de la coordination pendant la période de terrain, en diffusant les informations sur divers canaux de communication. Plusieurs possibilités s'offrent aux observateurs pour participer à ces enquêtes. La première consiste à garder les espèces sélectionnées dans un coin de la tête lors des sorties aussi bien en pleine nature qu'en milieux anthropiques pour bien penser à enregistrer les données par la suite. La deuxième possibilité est de contacter le référent pour s'approprier un secteur géographique qui représente un intérêt prioritaire pour la réalisation de prospections ciblées. La dernière possibilité est de rejoindre l'association BUFO et de bénéficier de sorties collectives proposées aux membres et encadrées par un herpétologue. Après chaque sortie, les données doivent être enregistrées dans Faune Grand Est, soit par le biais du site internet, soit par l'application Naturalist. Certaines espèces nécessitent des photos et/ou des précisions dans la remarque afin d'être validées. En cas de doutes, des photos peuvent être envoyées au référent pour avis et confirmation. Toute information utile doit être renseignée comme la classe d'âge des individus, leur sexe, etc.

L'ensemble des données recueillies permet la révision des cartes de répartition des espèces et la mise à jour de l'atlas des amphibiens et reptiles d'Alsace. Cet ouvrage datant de 2010 devient obsolète pour certaines espèces, dont la connaissance a fortement évolué ces dernières années. Depuis 2024, l'association BUFO publie des monographies actualisées qui sont disponibles gratuitement sur son site internet en format pdf. La contribution de tout naturaliste est donc la bienvenue pour avoir une vision la plus complète possible.

En 2024, trois enquêtes ont été retenues :

- La Couleuvre helvétique,
- Le Pélobate brun,
- La Salamandre tachetée.

Ce projet est réalisé dans le cadre du programme Visionature et à travers le site internet faune-grandest.org.

2. La Couleuvre helvétique

2.1 Présentation

Anciennement appelée « Couleuvre à collier » en raison du motif caractéristique à la base de sa tête, la Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) est un serpent d'aspect général grisâtre, parfois marron ou verdâtre, mesurant en moyenne 70cm pour les mâles et entre 80 et 120cm pour les femelles (Fig. 1). Elle possède une sorte de collier jaune clair ou blanchâtre sur le cou, qui a tendance à s'estomper avec l'âge. Sur les flancs, de petites barres noires verticales sont également visibles.



Figure 1 : Couleuvre helvétique © Thomas POTTIER

Globalement présente sur tout le territoire alsacien en-dessous de 800 mètres d'altitude, cette espèce s'observe principalement dans les milieux humides : les prairies humides mais aussi les cours d'eau, les étangs, les marais, les fossés ou encore les gravières et les bassins artificiels sont des milieux qui lui sont favorables. Elle peut aussi être observée, plus rarement, dans des milieux plus secs et plus éloignés des plans d'eau comme des forêts sèches, des coteaux ensoleillés ou des carrières. Son mode de vie semi-aquatique lui permet de chercher ses proies sur terre comme dans l'eau. Elle se nourrit

principalement d'amphibiens (grenouilles, rainettes, crapauds, larves de tritons), parfois aussi de poissons, petits mammifères, oisillons et limaces. En Alsace, elle est active de jour comme de nuit.

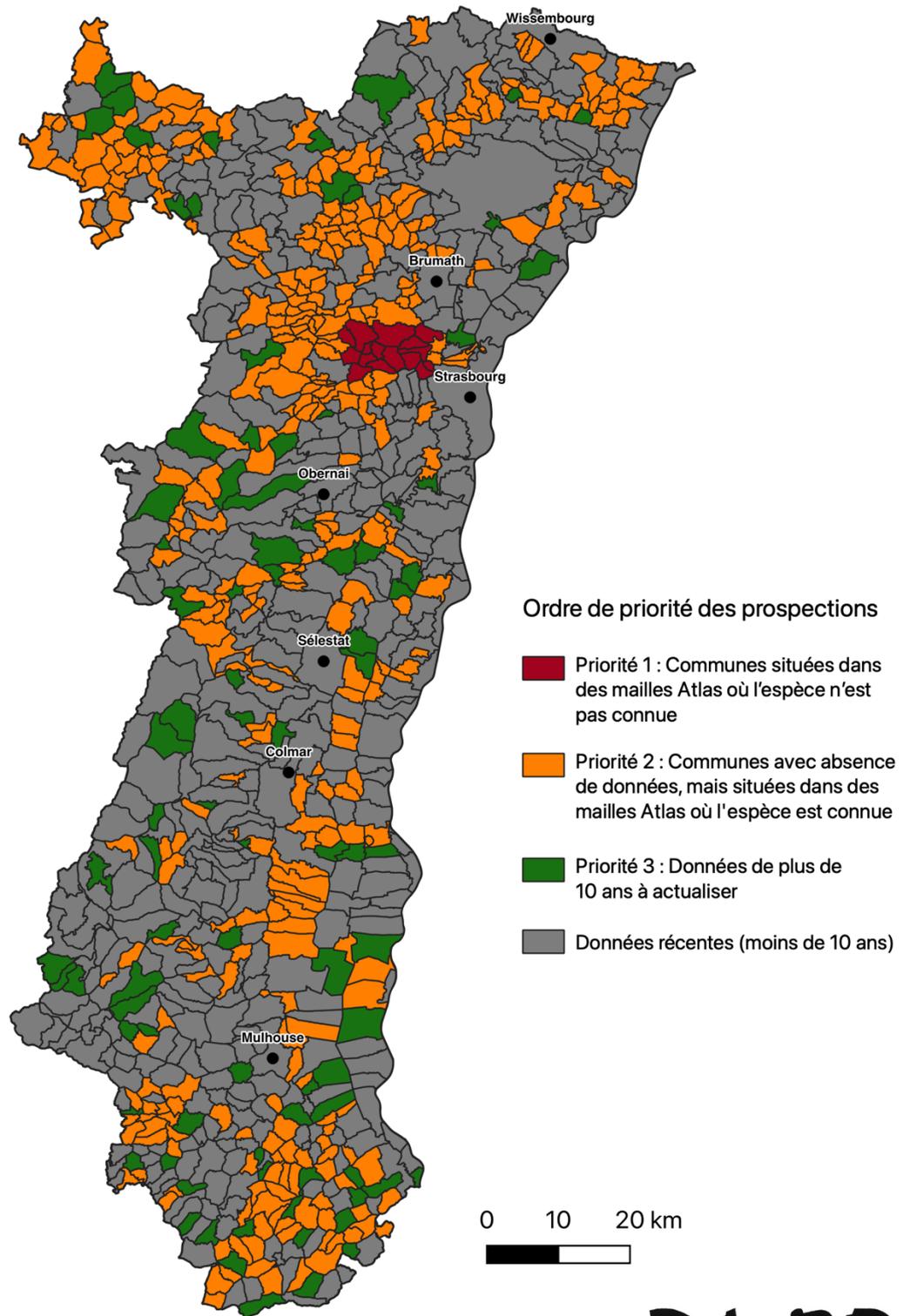
Cette espèce est classée en « Préoccupation mineure » (LC) dans les listes rouges Alsace (2014) et Grand Est (2023). Les principales menaces qui touchent actuellement ce serpent sont liées à la destruction de ses milieux de vie. Par exemple, la régularisation du Rhin et des rivières ainsi que l'intensification des pratiques agricoles conduisent à une diminution de la surface en milieux humides favorables à la Couleuvre helvétique et à une dégradation de la qualité des habitats disponibles. La disparition des haies lui porte également préjudice car ce serpent s'en sert pour se disperser, chercher des sites des pontes ou gagner des zones humides plus riches en proies

2.2 Prospections

La Couleuvre helvétique, comme tous les serpents, est un reptile plutôt farouche. Pour l'observer en journée, il est préférable de la chercher au sol le long de lisières ou de haies proches de points d'eau ou de cours d'eau, où elle peut être en train de thermoréguler, ou au niveau des boisements autour des étangs. Durant la nuit, cette espèce peut être observée sur ces mêmes points d'eau, en train de chasser activement les amphibiens dont elle se nourrit et dont l'activité est nocturne.

Les prospections doivent préférentiellement être réalisées par temps ensoleillé ou nuageux, en absence de vent et durant les journées pas trop chaudes pour optimiser les chances de détection des individus. Si les prospections se font durant des journées chaudes et ensoleillées, il est préférable de réaliser les prospections en matinée ou en soirée. Si les journées de prospections sont plus nuageuses et douces, les observations peuvent être réalisées indépendamment en matinée ou dans l'après-midi. Elle peut être observée à partir de mars et jusqu'en octobre, bien que la période optimale se situe aux mois de mai et juin.

Afin d'orienter les prospections, une carte de priorisation des secteurs a été établie en fonction des données connues en Alsace (Fig. 2) :



Réalisé par Louise LEGROS. Source des données : Geo Grand Est, BUFO.
 Fond de carte : Guillaume DUTILLEUX.
 Date de création : 03/2024

BUFO

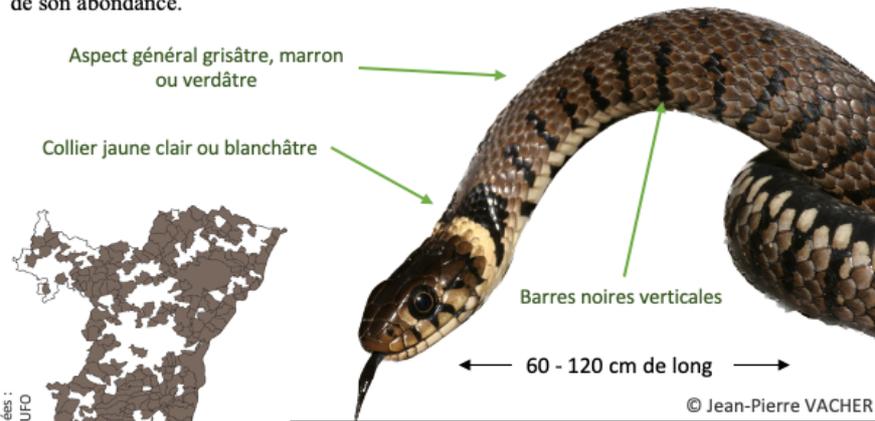
Figure 2 : Secteurs prioritaires de prospection pour la Couleuvre helvétique en 2024

Une affiche a été élaborée et diffusée sur le site internet de BUFO et la page Facebook de l'association invitant toute personne à renseigner des observations de Couleuvre helvétique (Fig. 3).

WANTED

Avez-vous vu la Couleuvre helvétique?

La Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) est une espèce de serpent semi-aquatique présente dans l'ensemble de la France. En Alsace, on la retrouve dans tout le territoire en-dessous de 800 mètres d'altitude et elle fréquente en particulier les milieux humides ou leur proximité, où elle se nourrit principalement d'amphibiens ou de poissons. Bien qu'actuellement classée en « Préoccupation mineure » dans la liste rouge des reptiles menacés en Alsace, cette espèce est menacée par la diminution et la dégradation des habitats qu'elle occupe. C'est pourquoi il est important de suivre régulièrement l'évolution de son abondance.



Source des données :
IGN Grand Est, BUFO



Aire de répartition de l'espèce en Alsace



Abords d'étangs, de mares et de cours d'eau



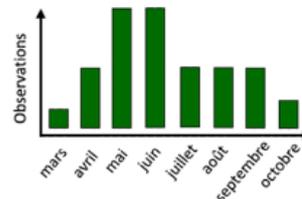
Haies



Lisières de bosquets et de boisements

Observation la nuit

Observation la journée



Si vous en voyez, prenez des photos comme indiqué ci-dessus et envoyez-les à service.civique3@bufo-alsace.org avec l'adresse, la date et si possible l'heure de la découverte, ainsi que les noms des observateurs. Vous pouvez également enregistrer votre donnée accompagnée d'une photo nécessaire à la validation, sur le site internet de Faune Grand Est : <https://www.faune-grandest.org/>.

BUFO

Dessins : Thomas GRIAT, Mathilde NAUMIAK

Réalisé par Louise Legros

03/2024, www.bufo-alsace.org

Figure 3 : Affiche de communication sur l'enquête « Couleuvre helvétique »

2.3 Utilisation de plaques refuges

Pour augmenter la probabilité de détection des reptiles (principalement des serpents et des orvets), on peut utiliser des plaques refuges, appelées aussi « plaques à reptiles ». Cette méthode consiste à mettre en place, dans un milieu favorable à l'espèce, une ou plusieurs plaques qui seront utilisées par les reptiles comme sites de thermorégulation et comme abri contre les prédateurs (Fig. 4). L'idée est donc de créer, avec ces plaques, des micro-habitats favorables aux reptiles et faciles à prospecter.

La Couleuvre helvétique est une espèce répondant bien à cette technique qui a été recommandée dans le cadre de cette enquête bénévole. Dans l'idéal, les plaques peuvent avoir une dimension d'un mètre de diagonale. Le matériau importe peu, l'idée est de faire avec ce que chacun a à disposition (tôles en métal ondulées ou non, tôles en fibrociment, plaques en bois, tapis de carrière en caoutchouc, etc.), même si la taille de la plaque est inférieure à celle préconisée. Le plus important pour optimiser l'efficacité des plaques est le choix de l'emplacement. En effet, il faut les mettre dans des zones plutôt favorables aux reptiles : les zones ensoleillées ou semi-ombragées et exposées sud sont à privilégier, ainsi que les zones à proximité de milieux naturels et de corridors écologiques (lisières, haies, fourrés, etc.). Pour la Couleuvre helvétique en particulier, il est aussi préférable de disposer la ou les plaque(s) près ou dans une zone humide (en faisant attention à ce que la zone ne soit pas inondable !).

Une fois l'emplacement trouvé, la plaque peut être déposée à l'endroit choisi en plaçant dessous des éléments permettant de faciliter l'accès des serpents (pierres, branches ou autres matériaux volumineux permettant de surélever la plaque de quelques centimètres). Une fois en place, il est important de la déplacer le moins possible, pour éviter de déranger les espèces et pour qu'elles prennent l'habitude de s'y réfugier.



Figure 4 : Exemples de plaques refuges ©Aurélie BERNA

Par ailleurs, cette méthode est utilisée dans le cadre d'un protocole national mis en place par la SHF (Société Herpétologique de France) : le POPReptile (<https://lashf.org/popreptile/>).

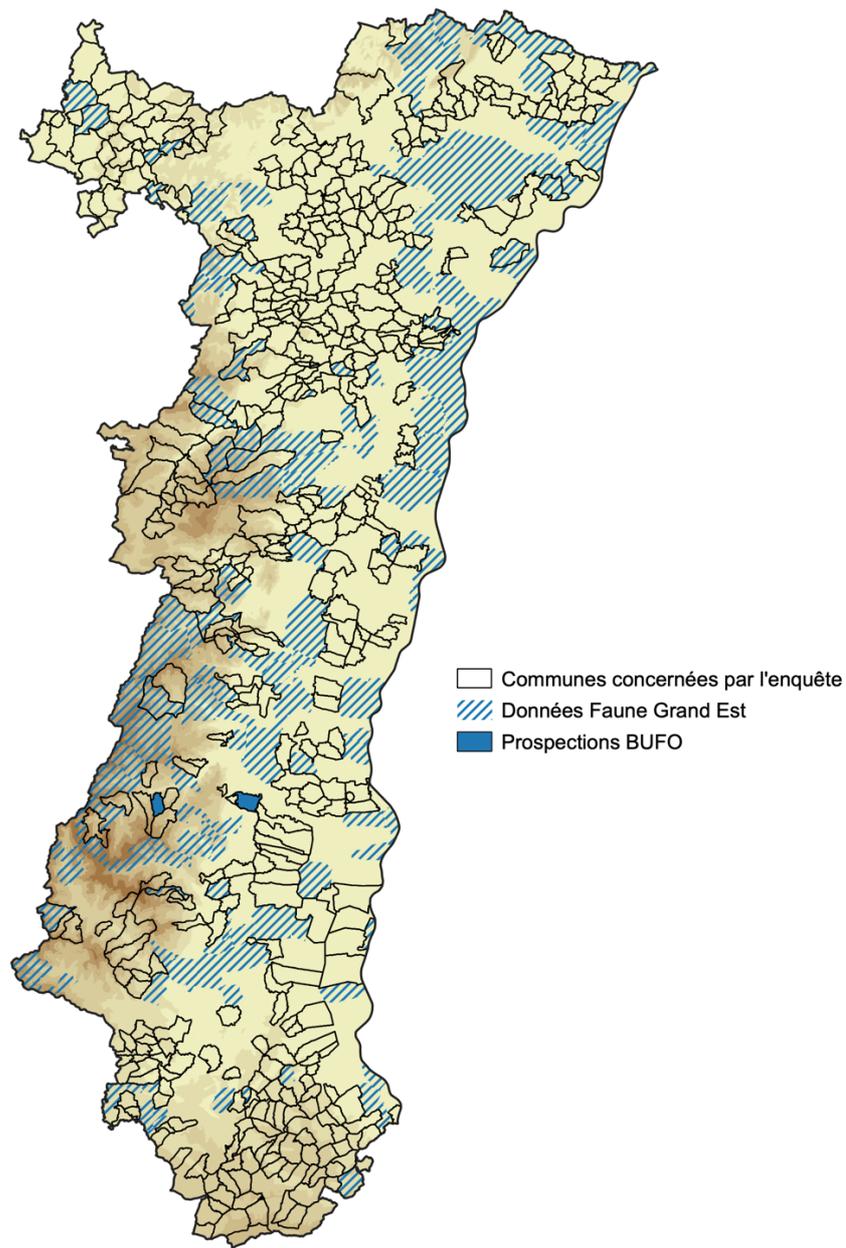
2.4 Résultats

Deux sorties ont été organisées par l'association BUFO dans le Haut-Rhin, ce qui représente sept heures de prospections. Elles ont mobilisé une volontaire en service civique et trois bénévoles. Elles se sont déroulées :

- le 05/07/2024 à Eschbach-au-Val,
- le 28/08/2024 à Herrlisheim-près-Colmar.

Malgré des recherches approfondies dans ces deux communes, l'espèce n'a pas été contactée. Cela peut s'expliquer par la difficulté à observer des reptiles, même en conditions optimales et dans des secteurs favorables.

Sur les 478 communes concernées par l'enquête des données ont été enregistrées dans Faune Grand Est dans 20 d'entre elles, dont neuf en priorité 2 et onze en priorité 3. Ce sont donc 4,6% des communes ciblées pour les inventaires qui ont été actualisées cette année (Fig. 5).



0 10 20 km

BUFO

Auteur : Aurélie BERNA
Carte réalisée le : 11/12/2024
Sources des données : BUFO, Faune Grand Est,
DataGrandEst
Fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 5 : Résultats de l'enquête sur la Couleuvre helvétique en 2024

En 2024, 115 contributeurs du site internet Faune Grand Est ont enregistré 372 données positives (226 en décomptant l'équipe salariée et les volontaires en service civique de BUFO) dans 128 communes (date de l'export : 11/12/2024). Cette année, la première donnée a été saisie le 11 mars et la dernière, le 25 novembre. La plupart des observations a été saisie entre avril et juillet, période pendant laquelle l'espèce était la plus active (Fig. 6).

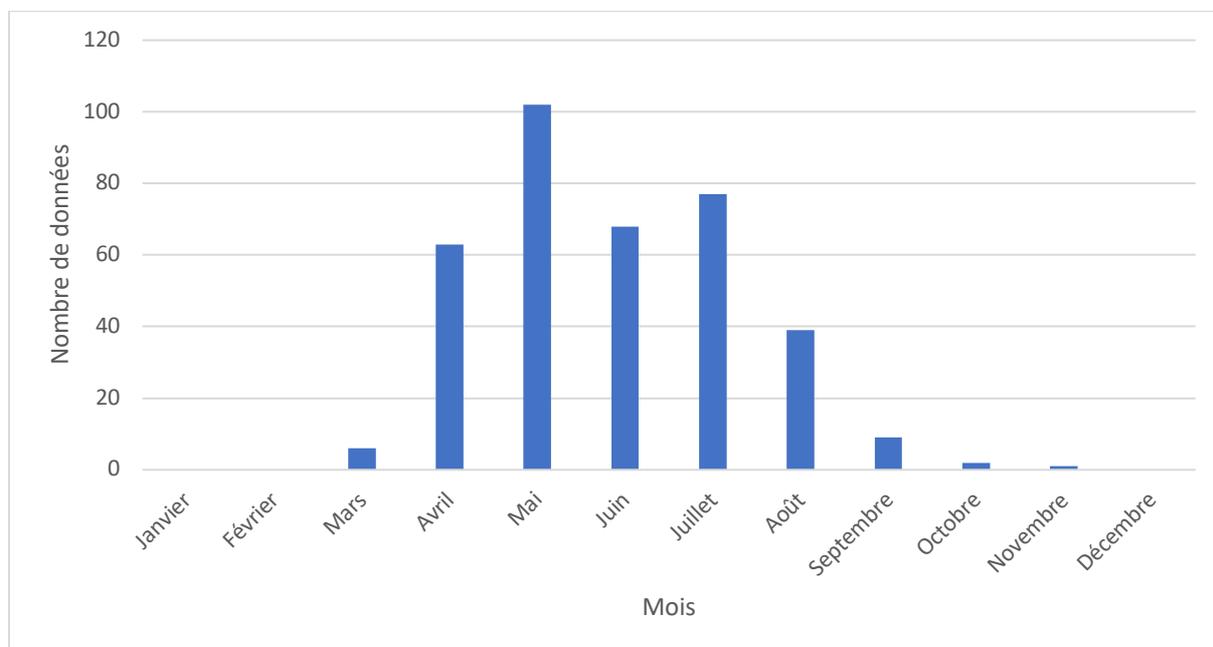


Figure 6 : Répartition mensuelle des données de Couleuvre helvétique enregistrées dans Faune Grand Est en 2024

2.5 Perspectives

Les sorties organisées pour la recherche de l'espèce ont été infructueuses, mais de nombreuses données ont été enregistrées dans Faune Grand Est. L'actualisation de la répartition de la Couleuvre helvétique a donc évolué, même si aucune nouvelle commune de présence n'a été découverte. Cette enquête ne sera pas reconduite l'an prochain, mais il reste important de signaler toute donnée afin de poursuivre la collecte d'informations sur ce reptile protégé et assez commun en Alsace. En complément de cette enquête, une monographie sur cette espèce est en cours de rédaction par l'association BUFO et devrait paraître en début d'année 2025. Elle est rédigée dans le cadre de l'actualisation de l'atlas des amphibiens et reptiles d'Alsace qui s'étendra sur plusieurs années. Elle contiendra des informations plus détaillées et des analyses complémentaires.

3. Le Pélobate brun

3.1 Présentation

Mesurant entre 4 et 6,5cm, le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) est un crapaud trapu dont la face dorsale est de couleur variable : d'aspect général brun-fauve à brun-gris voir gris pâle chez certaines femelles, les individus peuvent présenter des motifs plus ou moins symétriques, en forme de grandes taches ou de bandes brun sombre à olivâtres (Fig. 7).

Ils peuvent aussi présenter des petites taches rouges ou orangées. La peau, humide et plutôt lisse à finement granuleuse, est parsemée de petites verrues aplaties. Ses yeux, globuleux, présentent une pupille verticale et un iris doré, orangé ou cuivré. Une caractéristique morphologique importante de cette espèce est l'excroissance cornée et brun pâle qui se trouve sous le talon et qui est appelée "couteau". Cette excroissance permet aux pélobates de creuser le sol pour s'y enfoncer pendant l'hiver ou durant la journée. Les mâles, plus petits que les femelles, présentent également des protubérances sur les avant-bras en période de reproduction. Cela leur permet de maintenir les femelles pendant l'acte reproducteur.



Figure 7 : Pélobate brun adulte © Nicolas COADOU

Cette espèce est très localisée en France, où elle atteint la limite occidentale de son aire de répartition européenne. Elle n'est ainsi présente que dans quatre départements français, parmi lesquels les deux départements alsaciens où elle est également très localisée. Deux noyaux de populations ont été identifiés dans le Bas-Rhin : le premier, à l'extrême nord-est du département, qui est le plus important ; le second est situé dans la vallée de la Zorn. Dans le Haut-Rhin, un seul noyau a pu être identifié, entre les communes de Fessenheim et de Vogelgrun.

Le Pélobate brun est une espèce de plaine alluviale, elle ne se rencontre donc que jusqu'à 200 mètres d'altitude environ. Il est aussi présent dans des zones ouvertes de prairies à sol meuble (terrains sablonneux et lœssiques notamment), où peuvent se former des mares temporaires permettant la reproduction. En effet, les pélobates se reproduisent dans des grandes étendues d'eau, souvent temporaires et assez profondes. Ces plans d'eau doivent être suffisamment ensoleillés et des hydrophytes doivent être présentes, permettant la fixation d'épais cordons d'œufs (Fig. 8). Les têtards éclosent 4 à 7 jours après la ponte. Quelques mois après l'éclosion, les têtards survivants peuvent faire jusqu'à 10cm de long : ce sont les plus gros têtards d'Europe !



Figure 8 : Ponte et têtard de pélobate brun ©Jean-Pierre VACHER

Cette espèce est classée « En Danger » (EN) dans la liste rouge France (2015) ainsi que dans les listes rouges Alsace (2014) et Grand Est (2023), où elle fait l'objet d'un PRA (Plan Régional d'Actions, disponible ici : http://www.bufo-alsace.org//wp-content/uploads/2014/12/PRA_pelobate.pdf). Le déclin de l'espèce observé à l'échelle de l'Alsace s'explique en partie par la stabilisation et la fermeture des milieux humides fluviaux, en lien avec la canalisation du Rhin notamment. D'autres menaces identifiées sont l'abaissement de la nappe phréatique, rendant le niveau d'eau insuffisant dans les sites de reproduction, ainsi que l'introduction de poissons dans les mares favorables, conduisant à une prédation des embryons et des jeunes larves.

3.2 Prospections

La période de reproduction du Pélobate brun se déroule au printemps mais est variable en fonction des conditions du milieu, en particulier du niveau d'eau et des années. Elle se situe globalement entre avril et début juin. Les adultes en phase terrestre peuvent être observés durant cette période, et plus rarement à la fin mars et en juillet. Nocturnes et particulièrement actifs par temps de pluie, les adultes sont difficiles à observer. Les pontes sont visibles dans les mares pendant la période de reproduction, entre avril et début juin. Les têtards, quant à eux, peuvent être observés dans les mares dès le mois de mai et jusqu'au mois d'août.

Les habitats favorables à l'espèce sont les milieux pré-forestiers ouverts, à sol meuble comme certaines prairies et zones maraîchères. Pour la reproduction, les pélobates vont utiliser de grandes étendues d'eau temporaires assez profondes et végétalisées, plutôt ensoleillées et dépourvues de poissons (Fig. 9). Ces habitats sont parcourus à l'aide d'une lampe afin d'observer les individus.

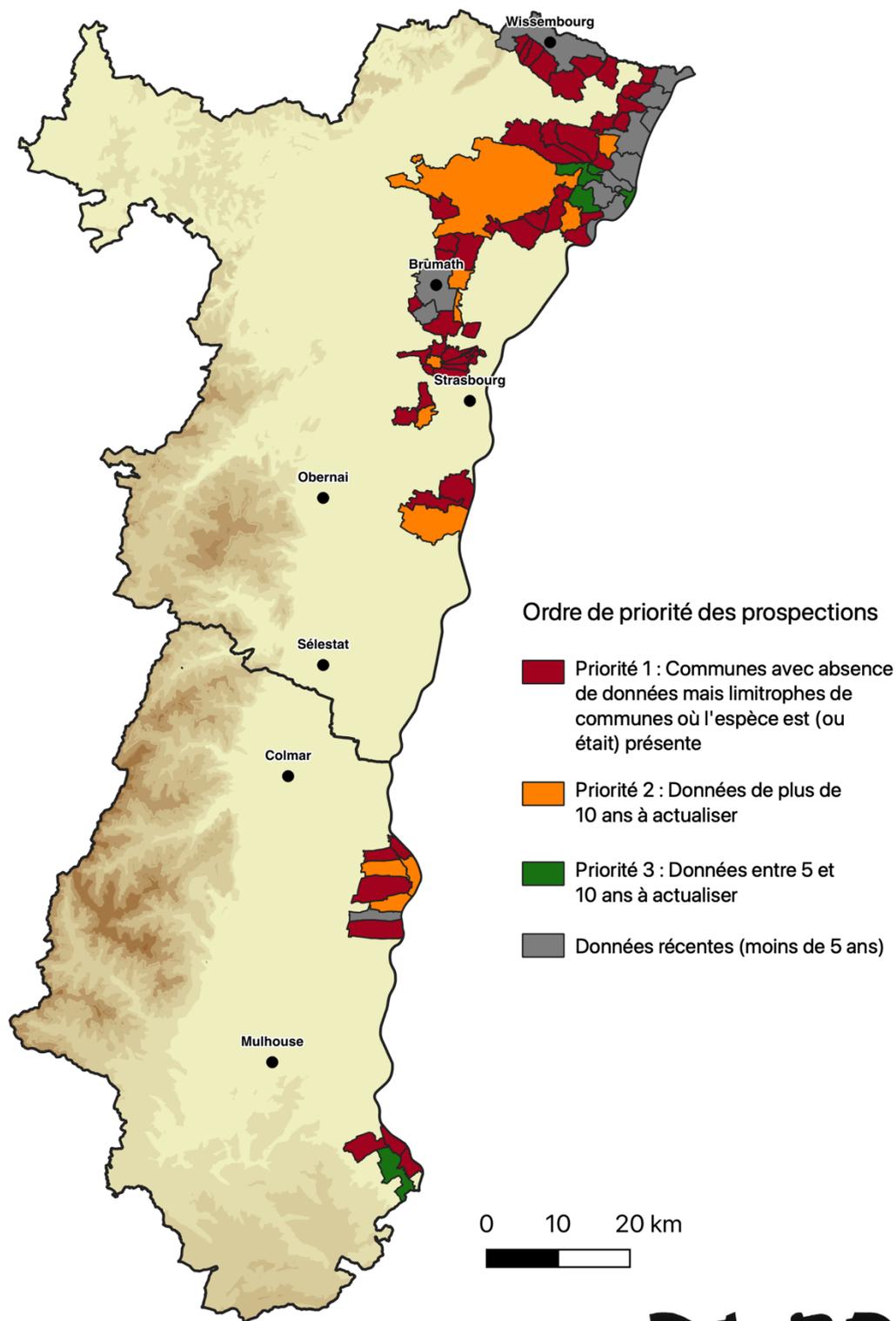


Figure 9 : Habitat favorable à la reproduction du Pélobate brun © Jean-Pierre VACHER

Les prospections doivent préférentiellement être réalisées par temps favorable, lors des nuits douces, humides voire pluvieuses et sans vent, pour optimiser les chances de détection des adultes. En ce qui concerne les larves, la recherche peut se faire en journée, avec des conditions météorologiques plus variables. La période optimale pour la détection de l'espèce se situe entre avril et juin.

Comme chez les autres espèces d'amphibiens, le Pélobate brun chante en période de reproduction. Chez cette espèce cependant, le chant a la particularité d'être émis sous l'eau, ce qui le rend difficilement audible pour l'Homme. C'est pourquoi, lors des prospections, on utilise un micro aquatique relié à un enregistreur et à un casque, appelé hydrophone, et qui permet de détecter l'espèce.

Afin d'orienter les prospections, une carte de priorisation des secteurs a été établie en fonction des données connues en Alsace (Fig. 10) :



Réalisé par Louise LEGROS. Source des données : Geo Grand Est, BUFO.
 Fond de carte : Guillaume DUTILLEUX.
 Date de création : 03/2024

BUFO

Figure 10 : Secteurs prioritaires de prospection pour le Pélobate brun en 2024

Une affiche a été élaborée et diffusée sur le site internet de BUFO et la page Facebook de l'association invitant toute personne à renseigner des observations de Pélobate brun (Fig. 11).

DANGER D'EXTINCTION

WANTED

Avez-vous vu le Pélobate brun ?

4 - 6,5cm

Pupille ovale verticale, iris doré à cuivré

Peau lisse à finement granuleuse, parsemée de petites verrues aplaties

Excroissance cornée, brun pâle, appelée « couteau »

Têtards de grande taille

6 - 10cm

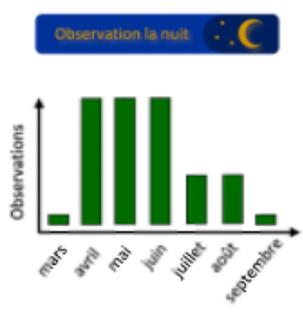
Pontes en épais cordon enroulé dans la végétation, disposition irrégulière des œufs

40 - 90cm

2cm

©Jean-Pierre Vacher

Le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*), est une espèce d'amphibien peu commune en Alsace et très localisée, classée « **En Danger** » d'après la liste rouge des amphibiens menacés en Alsace. C'est une espèce de plaine alluviale qui fréquente des zones ouvertes à sol meuble, où peuvent se former des mares temporaires permettant la reproduction. Parmi les zones où des individus ont pu être observés en Alsace, certaines données datent de plusieurs dizaines d'années. Ainsi, il serait intéressant de les actualiser pour mettre à jour sa répartition.



Prairies à substrat sableux

Carrière

Zones maraîchères

Mare temporaire

Aire de répartition de l'espèce en Alsace

Si vous en voyez, prenez une photo et envoyez-la à service.civique3@bufo-alsace.org avec l'adresse, la date et si possible l'heure de la découverte, ainsi que le nom des observateurs. Vous pouvez également enregistrer votre donnée accompagnée d'une photo nécessaire à la validation, sur la plateforme Faune Grand Est : <https://www.faune-grandest.org/>.



Dessins : Thomas GRIAT, Mathilde NAUMIAK

Réalisé par Louise Legros

03/2024 www.bufo-alsace.org

Figure 11 : Affiche de communication sur l'enquête « Pélobate brun »

3.3 Résultats

Deux sorties ont été organisées par l'association BUFO dans le Bas-Rhin, ce qui représente environ cinq heures de prospections. Elles ont mobilisé deux volontaires en service civique et un bénévole. Elles se sont déroulées :

- le 31/05/2024 à Vendenheim,
- le 12/07/2024 à Kesseldorf et Forstfeld.

Malgré des recherches approfondies dans ces trois communes, l'espèce n'a pas été contactée. Cela peut s'expliquer par la difficulté à la détecter, même en conditions optimales et dans des secteurs favorables, ainsi qu'en raison de sa rareté.

Sur les 62 communes concernées par l'enquête, aucune donnée n'a été enregistrée dans Faune Grand Est (Fig. 13). Cela s'explique par l'identification préalable de secteurs historiques où il était peu probable de rencontrer l'espèce. De plus, les naturalistes se concentrent plutôt dans les sites où ils savent qu'ils auront le plaisir de croiser des individus.

En 2024, 19 contributeurs du site internet Faune Grand Est ont enregistré 187 données positives (95 en décomptant l'équipe salariée et les volontaires en service civique de BUFO) dans neuf communes (date de l'export : 11/12/2024). Des données négatives ont également été renseignées à Eckwersheim, Fort-Louis, Rountzenheim-Auenheim, Saint-Louis et Stattmatten. Cette année, la première donnée a été saisie le 10 février et la dernière, le 15 août. La plupart des observations a été saisie en juillet, période correspondant à l'émergence des jeunes, observables en grand nombre (Fig. 12).

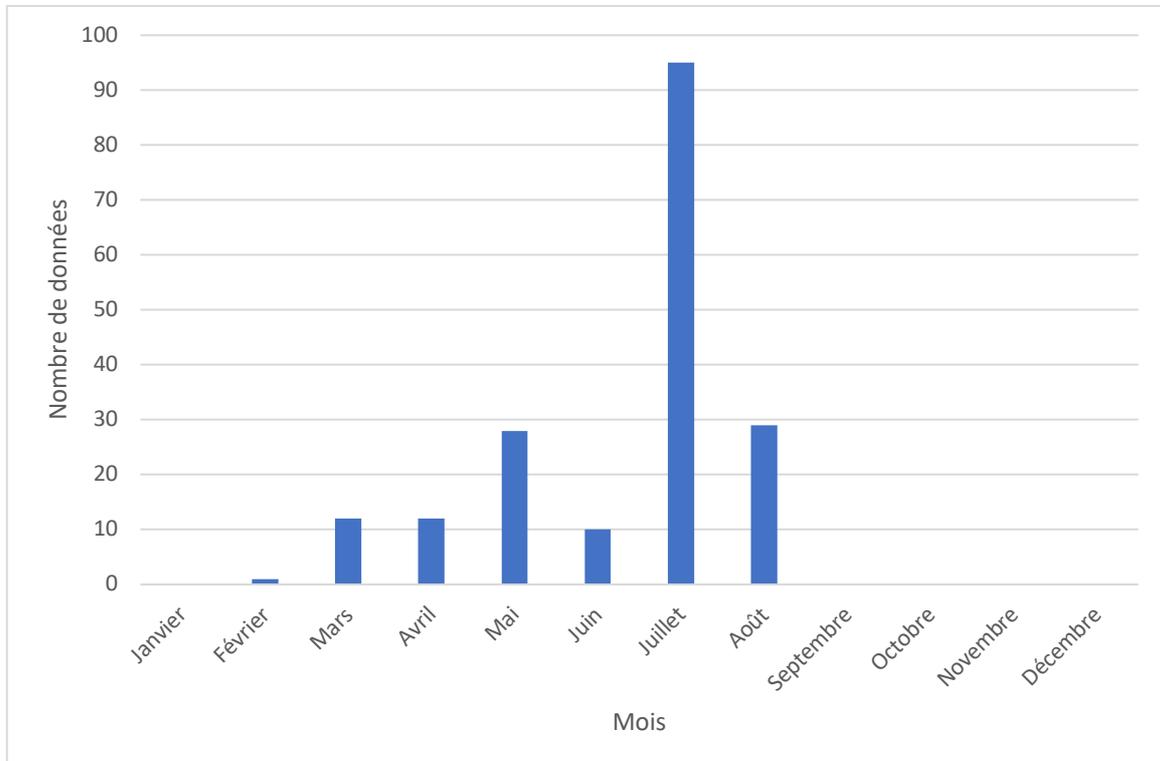
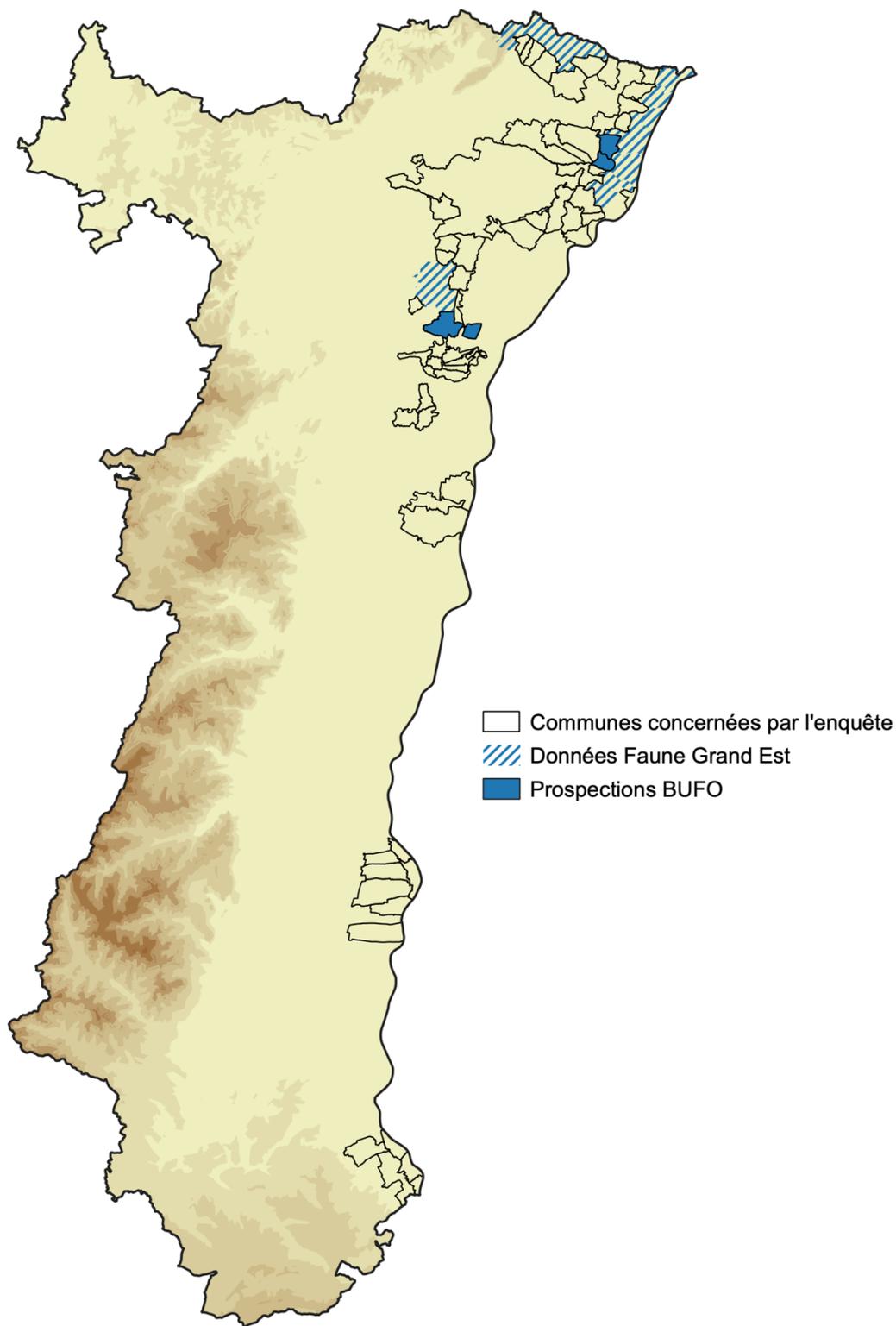


Figure 12 : Répartition mensuelle des données de Pélobate brun enregistrées dans Faune Grand Est en 2024



0 10 20 km



BUFO

Auteur : Aurélie BERNA
 Carte réalisée le : 12/12/2024
 Sources des données : BUFO, Faune Grand Est,
 DataGrandEst
 Fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 13 : Résultats de l'enquête sur le Pélobate brun en 2024

3.4 Perspectives

Des prospections seront à nouveau proposées en 2025 sous la forme d'une enquête. Tout observateur est également invité à poursuivre l'enregistrement de ses données sur la plateforme Faune Grand Est. Il est aussi possible de se rapprocher de BUFO pour obtenir les communes non prospectées et poursuivre les recherches. Les secteurs prioritaires seront revus avant le lancement des enquêtes.

4. La Salamandre tachetée

4.1 Présentation

La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) est un urodèle mesurant entre 11 et 21 cm et présentant une coloration noire à taches ou à bandes d'un jaune vif. Les motifs dorsaux sont très variables entre les individus : certains peuvent même être entièrement noirs, d'autres entièrement jaunes ! Les glandes parotoïdes, sur les côtés de la tête, sont bien visibles. Les larves sont quant à elles reconnaissables grâce aux taches jaunes situées à la base des pattes arrière et à leurs branchies externes bien visibles (Figure 14).



© Elsa PETER



© Eloïse PARIOT

Figure 14 : Adulte et larve de Salamandre tachetée

En Alsace, elle est absente des plaines et se rencontre principalement entre 200 et 600 mètres d'altitude, dans les forêts de feuillus ou mixtes non inondables, qui offrent un bon couvert forestier et une bonne humidité au sol. Les adultes, nocturnes, se déplacent lentement et peuvent être observés durant les nuits pluvieuses à proximité de plans d'eau ou de ruisseaux, par exemple. Chez cette espèce vivipare, la reproduction est terrestre et a généralement lieu à l'automne. La mise-bas se fait 6 à 8 mois plus tard dans de petits cours d'eau frais et relativement eutrophes.

Cette espèce est classée en « Préoccupation mineure » (LC) dans les listes rouges Alsace (2014) et Grand Est (2023). Même si elle bénéficie d'un bon état de conservation actuel dans la région, la pollution des petits cours d'eau et la mortalité routière peuvent impacter localement les populations.

4.2 Prospections

La période de reproduction de la Salamandre tachetée se déroule principalement en automne et la mise-bas se fait au printemps. Les habitats favorables comme les bords de

ruisseaux ou les chemins à proximité des points d'eau dans les forêts de feuillus ou les forêts mixtes, sont parcourus à l'aide d'une lampe afin d'observer les individus adultes.

Les prospections doivent préférentiellement être réalisées par temps favorable, lors des nuits douces, humides ou pluvieuses et sans vent, pour optimiser les chances de détection des adultes en déplacement.

En ce qui concerne les larves, la recherche peut se faire de jour comme de nuit, avec des conditions météorologiques plus variables. Elles sont présentes toute l'année dans les ruisseaux présentant des vasques ainsi que dans certaines mares forestières.

Afin d'orienter les prospections, une carte de priorisation des secteurs a été établie en fonction des données connues en Alsace (Figure 15) :

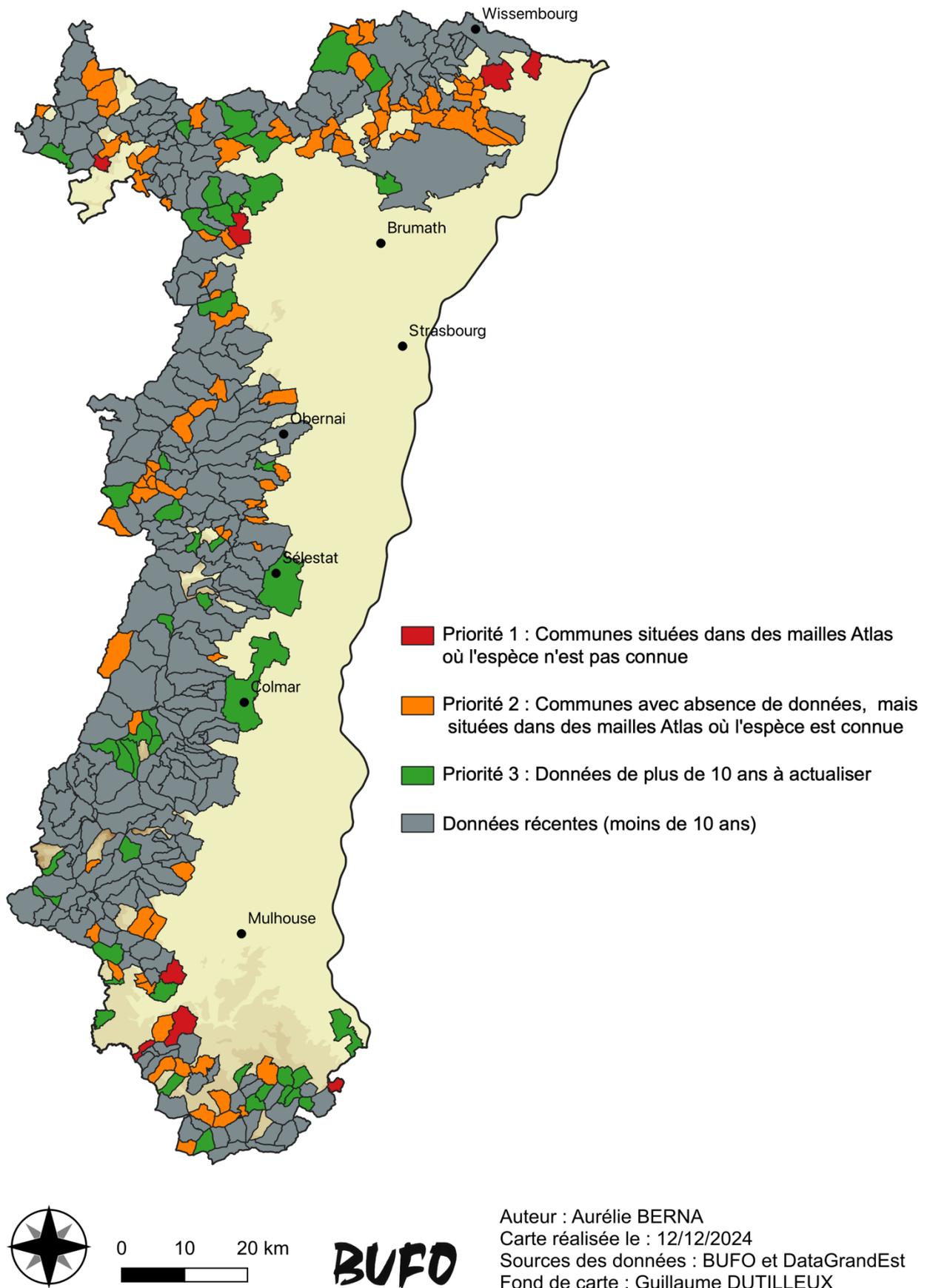


Figure 15 : Secteurs prioritaires de prospection pour la Salamandre tachetée en 2024

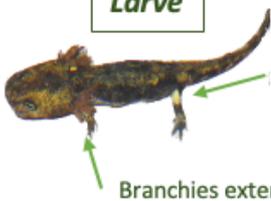
Une affiche a été élaborée et diffusée sur le site internet de BUFO et la page Facebook de l'association invitant toute personne à renseigner des observations de Salamandre tachetée (Fig. 16).

WANTED

Avez-vous vu la Salamandre tachetée?

La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) est un amphibien largement répandu en France. En Alsace, elle occupe principalement les forêts de feuillus situées entre 200 et 600m d'altitude. Les adultes, terrestres et actifs par temps de pluie, se déplacent très lentement. La pollution des cours d'eau et la mortalité routière peuvent impacter localement les populations de Salamandre tachetée. Il est donc important de suivre en continu l'abondance de l'espèce.

Larve



Taches claires, jaune ou blanchâtre, à la base des pattes

Branchies externes bien visibles

← 2,5 - 6,5cm →



Mare temporaire



Petits cours d'eau à vasques



Ornière



Fossé



Dépression forestière

Adulte



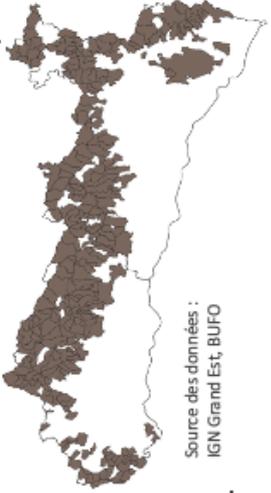
Glandes parotoïdes proéminentes

Corps noir à taches ou à bandes d'un jaune vif

← 11 - 21cm →



Forêts de feuillus ou mixtes, près de points d'eau

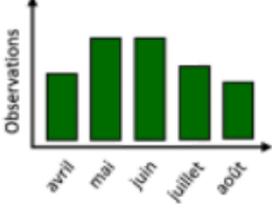


Source des données : IGN Grand Est, BUFO

Aire de répartition de l'espèce en Alsace

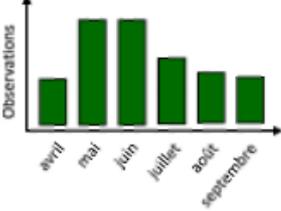
Observations

Observation le jour



avril mai juin juillet août

Observation la nuit



avril mai juin juillet août septembre

Photos : Aurélie BERNA, Jean-Pierre VACHER ; Dessins : Thomas GRIAT, Mathilde NAUMIAK

Si vous en voyez, prenez une photo et envoyez-là à service.civique3@bufo-alsace.org avec l'adresse, la date et si possible l'heure de la découverte, ainsi que le nom des observateurs. Vous pouvez également enregistrer votre donnée accompagnée d'une photo nécessaire à la validation, sur le site internet de Faune Grand Est : <https://www.faune-grandest.org/>.

Réalisé par Louise Legros

BUFO

03/2024, www.bufo-alsace.org

Figure 16 : Affiche de communication sur l'enquête « Salamandre tachetée »

4.3 Résultats

Cinq sorties ont été organisées par l'association BUFO, ce qui représente une vingtaine d'heures de prospections. Elles ont mobilisé une salariée, trois volontaires en service civique et 14 bénévoles, soit 18 personnes, et se sont déroulées :

- le 05/07/2024 à Eschbach-au-Val (68),
- le 12/07/2024 à Forstfeld et Kesseldorf (67),
- le 01/10/2024 à Romanswiller (67),
- le 08/10/2024 à Ottersthal et Thal-Marmoutier (67),
- le 18/10/2024 à Sparsbach (67).

L'espèce a été contactée dans cinq de ces sept communes. Sur les 135 communes concernées par l'enquête, des données ont été enregistrées dans Faune Grand Est pour seize d'entre elles, dont cinq en priorité 2 et onze en priorité 3 (Fig. 18). Des prospections bénévoles ont également été effectuées à Bischoffsheim et à Steinbourg où l'espèce n'a pas été contactée. Cela représente une grande avancée dans la mise à jour de l'aire de répartition de la Salamandre tachetée.

En 2024, 90 contributeurs du site internet Faune Grand Est ont enregistré 374 données positives (290 en décomptant l'équipe salariée et les volontaires en service civique de BUFO) dans 112 communes (date de l'export : 11/12/2024). Cette année, la première donnée a été saisie le 29 janvier et la dernière, le 6 décembre. L'espèce a été observée toute l'année avec la plupart des observations saisie au printemps, (Fig. 17). La salamandre tachetée a en effet l'avantage d'être visible toute l'année à différents stades (larvaire, immature et adulte).

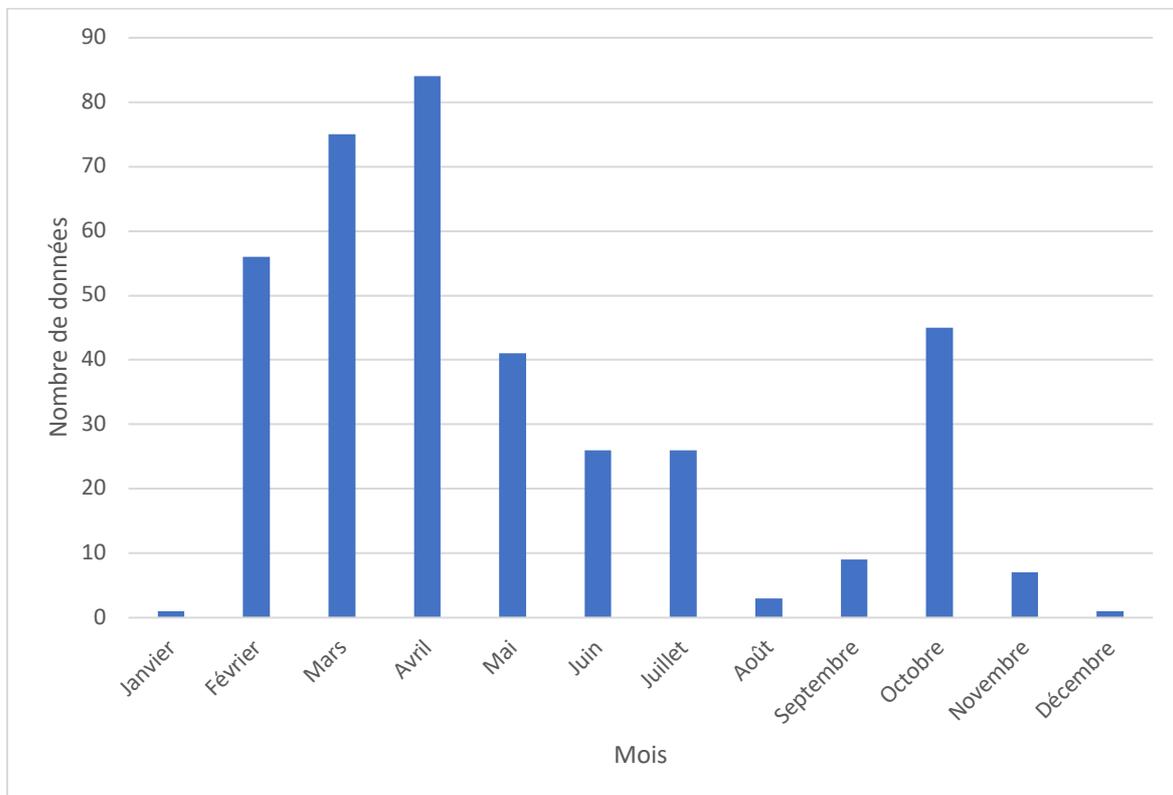
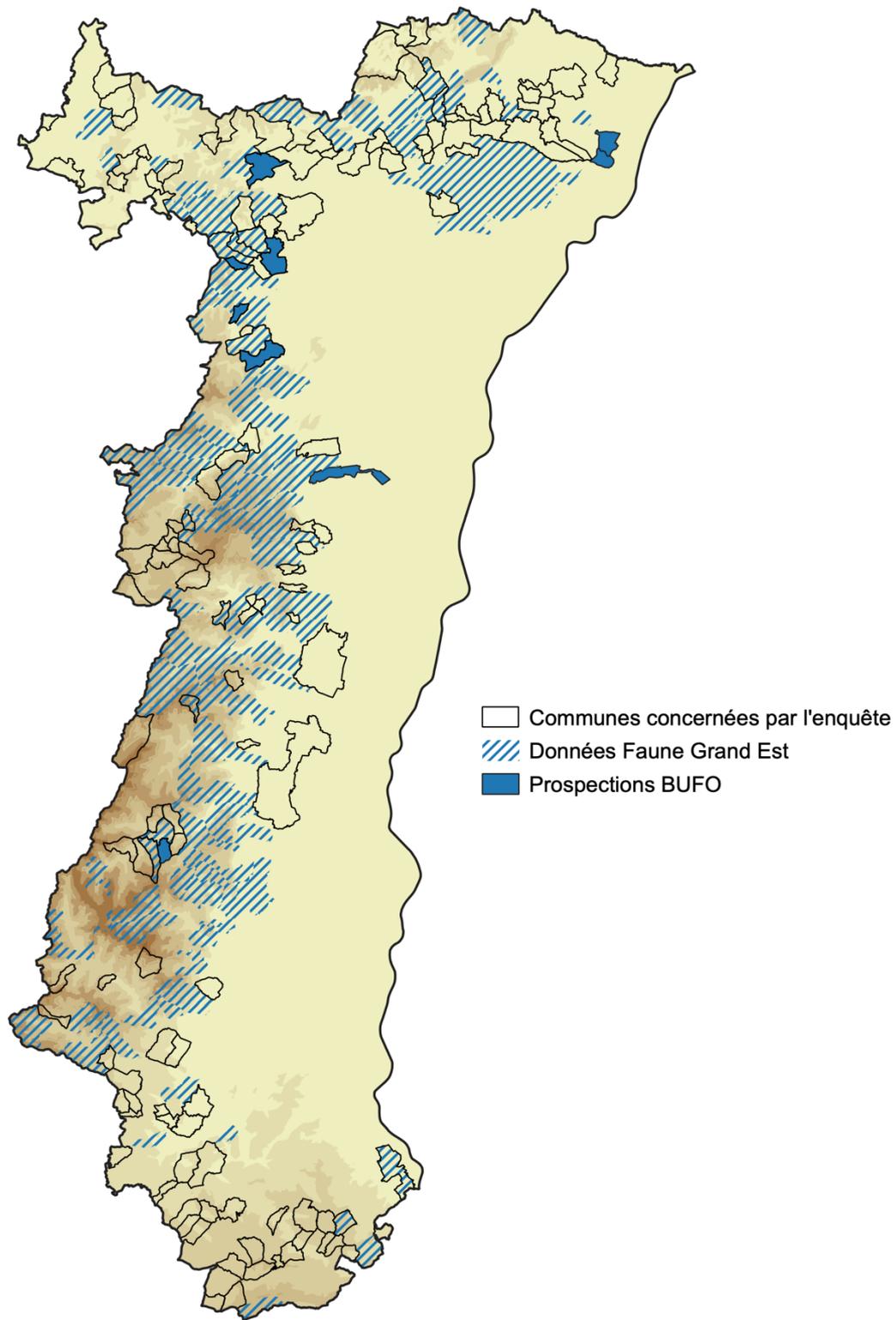


Figure 17 : Répartition mensuelle des données de Salamandre tachetée enregistrées dans Faune Grand Est en 2024



0 10 20 km

BUFO

Auteur : Aurélie BERNA
 Carte réalisée le : 12/12/2024
 Sources des données : BUFO, Faune Grand Est,
 DataGrandEst
 Fond de carte : Guillaume DUTILLEUX

Figure 18 : Résultats de l'enquête sur la Salamandre tachetée en 2024

4.4 Perspectives

Les sorties organisées pour la recherche de l'espèce ont été très fructueuses et de nombreuses données ont été enregistrées dans Faune Grand Est. L'actualisation de la répartition de la Salamandre tachetée a donc bien évolué, avec la découverte de nouvelles communes de présence. Cette enquête ne sera pas reconduite l'an prochain, mais il reste important de signaler toute donnée afin de poursuivre la collecte d'informations sur cet amphibien protégé et assez commun en Alsace.

Pour la première année, un évènement autour de cette espèce a été organisé par BUFO « Le mois de la salamandre » à savoir le mois d'octobre. C'est un mois où les naturalistes ne recherchent pas de reptiles et amphibiens, classiquement actifs au printemps et en été, c'est cependant une période propice pour observer la salamandre. Cela consistait d'une part à sensibiliser le grand public à partir de photos et de cartes publiées sur la page Facebook. D'autre part, sa diffusion sur Faune Grand Est avait pour objectif d'inciter les naturalistes à saisir leurs données. En vue de son succès et des bons retours des utilisateurs, cet évènement sera reconduit en 2025 dans l'objectif d'être pérennisé. Cela permettra une mise à jour annuelle de la carte de répartition de cet urodèle.

En complément de cette enquête et du mois de la salamandre, une monographie sur cette espèce est en cours de rédaction par l'association BUFO et devrait paraître en 2025. Elle est rédigée dans le cadre de l'actualisation de l'atlas des amphibiens et reptiles d'Alsace qui s'étendra sur plusieurs années. Elle contiendra des informations plus détaillées et des analyses complémentaires.

5. Conclusion

Les enquêtes proposées par BUFO en 2024 ont mobilisé une salariée, trois volontaires en service civique et 18 bénévoles de l'association, ainsi que des contributeurs à la base de données Faune Grand Est. Les sorties organisées ont permis de récolter des données et d'améliorer les connaissances sur les espèces sélectionnées. Il reste cependant de nombreux biais et un long chemin pour arriver vers une exhaustivité des prospections. Les enquêtes semblent tout de même remporter toujours plus de succès avec les années, ce qui est encourageant pour la suite. Les enquêtes prévues pour 2025 concerneront l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*), le Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*) et le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*). Ces prospections donneront lieu à la rédaction en 2026 de monographies spécifiques afin de mettre l'atlas de répartition de BUFO à jour. Elles seront disponibles en ligne gratuitement au format pdf. Chaque année, les espèces des enquêtes seront sélectionnées en fonction du planning de rédaction des monographies.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Couleuvre helvétique © Thomas POTTIER	3
Figure 2 : Secteurs prioritaires de prospection pour la Couleuvre helvétique en 2024	5
Figure 3 : Affiche de communication sur l'enquête « Couleuvre helvétique »	6
Figure 4 : Exemples de plaques refuges ©Aurélie BERNA	7
Figure 5 : Résultats de l'enquête sur la Couleuvre helvétique en 2024	8
Figure 6 : Répartition mensuelle des données de Couleuvre helvétique enregistrées dans Faune Grand Est en 2024	9
Figure 7 : Pélobate brun adulte © Nicolas COADOU	10
Figure 8 : Ponte et têtard de pélobate brun ©Jean-Pierre VACHER	11
Figure 9 : Habitat favorable à la reproduction du Pélobate brun © Jean-Pierre VACHER	12
Figure 10 : Secteurs prioritaires de prospection pour le Pélobate brun en 2024	13
Figure 11 : Affiche de communication sur l'enquête « Pélobate brun »	14
Figure 12 : Répartition mensuelle des données de Pélobate brun enregistrées dans Faune Grand Est en 2024	15
Figure 13 : Résultats de l'enquête sur le Pélobate brun en 2024	16
Figure 14 : Adulte et larve de Salamandre tachetée	17
Figure 15 : Secteurs prioritaires de prospection pour la Salamandre tachetée en 2024	19
Figure 16 : Affiche de communication sur l'enquête « Salamandre tachetée »	20
Figure 17 : Répartition mensuelle des données de Salamandre tachetée enregistrées dans Faune Grand Est en 2024	21
Figure 18 : Résultats de l'enquête sur la Salamandre tachetée en 2024	22